

Manche

## CONCOURS. Finale de la Coupe Georges-Baptiste, aujourd'hui à Paris Emilie, à votre service !

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | lundi 19 mars 2018  
567 mots



*Emilie Collot a convaincu Erwan Le Guen (à g.) et Jean-Pierre Lesage. Qu'en sera-t-il du jury en finale ?*

**EMILIE COLLOT** dispute ce lundi la finale de la coupe Georges-Baptiste, l'une des deux compétitions majeures qui existent en France concernant le service (avec les olympiades des métiers). Le 20 février, la jeune Cherbourgeoise a brillamment remporté l'épreuve académique, à Saint-Lô, avec une belle avance sur les 16 autres participants. Jamais un Cherbourgeois n'a remporté cette compétition. L'histoire serait belle pour cette élève en 2<sup>e</sup> année de CAP restaurant à Fim CCI Formation Cherbourg, qui réalise son apprentissage au restaurant étoilé Le Pily. « J'avais rencontré le candidat de l'année dernière, j'ai trouvé que ce serait intéressant d'y participer cette année. J'ai été encouragée par M. Le Guen », formateur à Fim CCI Formation.

Pourtant, rien ne prédestinait la jeune femme à embrasser une carrière dans le monde de la restauration. C'est en fait un stage de 3<sup>e</sup> qui a tout changé. « Pendant une semaine, j'ai réalisé mon stage au Cercle naval Chantereyne, précise Emilie. J'ai pu m'essayer au service et à la réception. Ce fut une très belle expérience. »

Son objectif : l'Elysée

Elle s'oriente finalement vers ce secteur d'activité et profite d'une opportunité pour réaliser un stage au Pily de trois mois, où elle est plus dans le rôle d'un commis, mais qui lui permet de côtoyer l'excellence. C'est toujours au sein du restaurant étoilé cherbourgeois qu'elle réalise actuellement son CAP.

Entre les cours et le travail, Emilie n'a pas eu tout le temps espéré pour préparer au mieux ce

concours prestigieux. Mais la manche académique lui a prouvé qu'elle avait largement le niveau. « Pendant le concours, on est focalisé sur l'épreuve, on ne voit pas les autres et on ne connaît pas leur niveau. C'est pour cela que j'ai été très surprise de gagner », sourit-elle. Son point fort ? Probablement son épreuve d'argumentation commerciale, celle qui a le plus gros coefficient, où il faut, en français et en anglais, « vendre » les produits aux clients, représentés par le jury. Elle a quasiment eu la note maximale.

« Ce qui a fait la différence, c'est son savoir-être, indique Jean-Pierre Lesage, qui faisait partie du jury. Les compétences, elle les a, mais elle a su se démarquer par son attitude, sa valeur ajoutée. » A l'issue de son succès, elle a été surprise de voir bon nombre de professionnels lui soumettre leur carte. Car le jury est composé de personnes qui comptent dans le milieu. Et ce sera encore plus le cas ce lundi à l'occasion de la finale. « Sur un CV, ça fait la différence », note Erwan Le Guen, le formateur.

Désormais, le regard d'Emilie est tourné vers la finale, qui se déroule à Paris, dans les locaux du lycée Jean-Drouant, face à 26 adversaires. Elle passera les épreuves le matin, et connaîtra les résultats ce soir. Une belle performance pourrait lui permettre d'approcher encore un peu plus de son projet professionnel : travailler à l'Élysée. « Il y aura probablement des étapes intermédiaires, mais elle a envie de travailler dans le prestige.

Ce concours peut lui servir de tremplin », estime Jean-Pierre Lesage. « Son résultat, elle ne le devra qu'à elle-même », souligne pour sa part Erwan Le Guen.

Alexis GOTTHOLD